

## TEXTE

Au passage d'une manifestation de mineurs, des bourgeois se sont réfugiés dans une grange.

Les femmes avaient paru, près d'un millier de femmes, aux cheveux épars, dépeignés par la course, aux guenilles<sup>①</sup> montrant la peau nue, des nudités de femelles lasses d'enfanter des meurt-de-faim. Quelques-unes tenaient leur petit entre les bras, le soulevaient, l'agitaient, ainsi qu'un drapeau de deuil et de vengeance. D'autres, plus jeunes, avec des gorges gonflées de guerrières, brandissaient des bâtons ; tandis que les vieilles, affreuses, hurlaient si fort, que les cordes de leurs cous décharnés semblaient se rompre. Et les hommes déboulèrent ensuite, des galibots<sup>②</sup>, des haveurs<sup>③</sup>, des raccommodeurs, une masse compacte qui roulait d'un seul bloc, serrée, confondue, au point qu'on ne distinguait ni les culottes déteintes, ni les tricots de laine en loque, effacés dans la même uniformité terreuse. Les yeux brûlaient, on voyait seulement les trous des bouches noires, chantant la Marseillaise, dont les strophes se perdaient en un mugissement confus, accompagné par le claquement des sabots sur la terre dure. Au-dessus des têtes, parmi le hérissément des barres de fer, une hache passa, portée toute droite, et cette hache unique, qui était comme l'étendard de la bande, avait, dans le ciel clair, le profil aigu d'un couperet de guillotine.

15 "Quels visages atroces !" balbutia Madame Hennebeau.  
Négre dit entre ses dents : "Le diable m'emporte si j'en reconnais un seul ! D'où sortent-ils donc, ces bandits-là ?"

Et, en effet, la colère, la faim, ces deux mois de souffrance et cette débandade enragée au travers des fosses, avaient allongé en mâchoires de bêtes fauves les faces placides des houilleurs<sup>④</sup> de Montsou. A ce moment, le soleil se couchait, les derniers rayons d'une pourpre sombre ensanglantaient la plaine. Alors, la route sembla charrier du sang, les femmes, les hommes continuaient à galoper, saignants comme des bouchers en pleine tuerie. "Oh ! superbe !" dirent à demi-voix Lucie et Jeanne, remuées dans leur goût d'artistes par cette belle horreur.

25 Elles s'effrayaient pourtant, elles reculèrent près de Madame Hennebeau, qui s'était appuyée sur une auge<sup>⑤</sup>. L'idée qu'il suffisait d'un regard entre les planches de cette porte disjointe, pour qu'on les massacrat, la glaçait. Négre se sentait blêmir, lui aussi, très brave d'ordinaire, saisi là d'une épouvante supérieure à sa volonté, une de ces épouvantes qui soufflent de l'inconnu. Dans le foin, Cécile ne bougeait plus. Et les autres, malgré leur désir de détourner les yeux, ne le pouvaient pas, regardaient quand même.

30 C'était la vision rouge de la révolution qui les emporterait tous, fatalement, par une soirée sanglante de cette fin de siècle. Oui, un soir, le peuple lâché, débridé, galoperait ainsi sur les chemins et il ruissellerait du sang des bourgeois, il promènerait des têtes, il sèmerait l'or des coffres éventrés. [...]

Un grand cri s'éleva, domina la Marseillaise : "Du pain ! du pain ! du pain !"

Émile Zola (1840-1902), *Germinal* (V<sup>ème</sup> partie, chap 5), 1885

① habits déchirés

② manœuvres travaillant au service des voies dans les galeries des mines

③ Mineurs spécialisés dans le creusement de la roche

④ Ouvriers travaillant dans une mine

⑤ Bassin servant à donner à boire ou à manger aux animaux

<b>Examen : CAP - BEP</b>	<b>SESSION 2004</b>	<b>SUJET</b>
Spécialité : Secondaire		Epreuve : Français
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 1/3

## IMAGE



**Delacroix, *La liberté guidant le peuple*, 1830**

<b>Examen : CAP - BEP</b>	<b>SESSION 2004</b>	<b>SUJET</b>
Spécialité : Secondaire		Epreuve : Français
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 2/3

## **QUESTIONS**

### **COMPETENCES DE LECTURE (10 points)**

#### **TEXTE :**

##### Question 1 :

Pourquoi les mineurs manifestent-ils ?

Illustrez votre réponse en relevant un champ lexical bien choisi.

**(2 points)**

##### Question 2 :

Par quels personnages est vue cette scène ?

Relevez leurs paroles et expliquez les sentiments qu'ils éprouvent.

**(4 points)**

#### **TEXTE et IMAGE :**

##### Question 3 :

Relevez quatre éléments du tableau de Delacroix qui auraient pu inspirer Zola dans l'écriture de cet extrait de *Germinal*, en citant les éléments du texte qui vous ont permis d'établir ce parallèle.

**(4 points)**

### **COMPETENCES D'ECRITURE (10 points)**

Lors d'une manifestation populaire (concert, épreuve sportive, carnaval, fête de la musique...) il vous est arrivé d'être mêlé(e) à une foule qui vous a paru amicale ou menaçante.

Dans une lettre à un ami, racontez cet événement en décrivant les réactions de la foule et en exprimant ce que vous avez ressenti.

- Votre texte comptera une trentaine de lignes.
- Vous respecterez la situation de communication et les règles d'écriture d'une lettre.
- Vous veillerez à la qualité de l'expression.
- Ne signez pas votre lettre.

<b>Examen : CAP - BEP</b>	<b>SESSION 2004</b>	<b>SUJET</b>
Spécialité : Secondaire		Epreuve : Français
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 3/3